

# La notion de figement

---

## 2.1 Introduction

Dans la littérature linguistique, les constructions figées ou idiomatiques ont préoccupé plusieurs auteurs (pour le français : L. Danlos 1981 ; 1988, E. Laporte 1988, G. Gross 1996a, M. Gross 1982 ; 1985 ; 1988b ; 1988c ; 1996, J. Klein *et al.* 2003, J. Klein et B. Lamiroy 2005, B. Lamiroy 2003 ; 2006, M. Silberztein 1990 ; pour le grec : A. Fotopoulou 1990 ; 1993a, Z. Gavriilidou 1997, A. Moustaki 1995, O. Tsaknaki 2005, S. Voyatzi 2006).

La distinction entre mots composés et séquences libres (ou compositionnelles) est fort dépendante de la définition de la notion de figement (A. Anastassiadis-Syméonidis 1986). Notons, tout d'abord, que les noms composés ont la même distribution syntaxique que les noms simples. « Ils relèvent donc d'une analyse à deux niveaux : du point de vue externe, ils ont dans la phrase une fonction de groupe nominal et leur structure interne n'est pas pertinente. En revanche, si on les analyse au regard de leur constitution interne, on observe que ce sont des suites qui n'ont pas la liberté de fonctionnement des groupes nominaux ordinaires, ce qui revient à dire, en particulier pour le traitement informatique, qu'ils comportent des séparateurs (blancs, apostrophes ou traits d'union) qu'on ne doit pas interpréter comme des articulations. Les noms composés ont donc cette particularité qu'ils allient l'unité à la pluralité » (G. Gross 1996a : 27).

Dans ce chapitre, nous étudions la notion générale de figement tout en mettant l'accent sur les aspects particuliers que celle-ci peut revêtir dans les noms composés  $N(E + DET:G)N:G$ . Nous donnons également un récapitulatif des propriétés générales du figement qui nous serviront de critères de délimitation des noms composés  $N(E + DET:G)N:G$ .

Deux types de critères motivent la délimitation des noms composés  $N(E + DET:G)N:G$ . D'une part, le figement est d'abord et traditionnellement une notion intuitive que l'on résume habituellement par la formule : « le sens d'un mot composé ne se déduit pas du sens de ses composants. La recherche de critères de définition plus objectifs que l'intuition sémantique a conduit à rendre compte de phénomènes linguistiques de nature très diverse mais qui ne sont pas indépendants les uns des autres, décrits par le terme de figement » (G. Gross 1996a : 9). En d'autres termes, il s'agit d'associer l'intuition sémantique à certaines restrictions

observables dans le comportement syntaxique des composants. Cette recherche concerne les mots composés « syntaxiques », c'est-à-dire les mots composés qui ne se distinguent pas formellement de syntagmes libres ordinaires tels que, ici en l'occurrence, les noms composés de structure  $N(E + DET:G)N:G$ . Comme le signale G. Gross (1996a : 7), « on est en présence de deux paramètres différents : d'une part le fonctionnement syntaxique interne d'une suite donnée, qui peut être libre ou faire l'objet de différents niveaux de restrictions, et, d'autre part, la signification de la suite qui est ou non le produit de celle des éléments constitutifs ». Nous nous rendons donc compte que le figement sémantique et le figement syntaxique sont les deux aspects d'un même phénomène.

G. Gross (1990 ; 1996a) propose une série de critères syntaxiques et sémantiques qui permettent de distinguer les formes figées des formes libres. Rappelons ici le principe général de cette distinction : « Une séquence de mots simples est figée (ou composée) si l'une au moins de ses propriétés syntaxiques, distributionnelles ou sémantiques ne peut pas être déduite des propriétés de ses constituants ». Dans le cadre de cette étude, nous adoptons les critères proposés par G. Gross (1996a : 9-22), tout en essayant de les adapter aux  $N(E + DET:G)N:G$  du grec moderne (cf. I, 2.2.1-2.2.11).

## **2.2 Les critères généraux et les propriétés générales du phénomène de figement**

Les critères généraux (ou propriétés générales) qui mettent en évidence le phénomène de figement s'appliquent au niveau lexical, syntaxique et sémantique. De manière générale, nos critères de figement se réfèrent à des tests bien précis, auxquels nous avons soumis les séquences de structure  $N(E + DET:G)N:G$ . En revanche, les propriétés de figement ne se réfèrent à aucun test, mais résultent d'observations qui nous aident souvent à mesurer le degré de figement. Nous présentons ci-dessous les critères que nous avons appliqués aux séquences de structure  $N(E + DET:G)N:G$  du grec moderne et qui prennent appui sur ceux proposés par G. Gross (1996a : 9-22). Les propriétés de figement sont présentées à la suite des critères. Notons que les critères sont exposés tout au long de ce chapitre selon l'ordre de leur application, à savoir :

- la polylexicalité (ou la combinatoire lexicale),

- la non-compositionnalité du sens ou les contraintes sémantiques<sup>38</sup>,
- le blocage des propriétés transformationnelles (ou les contraintes syntaxiques),
- la non-actualisation des éléments constitutifs,
- la non-prédication des noms composés,
- le blocage des paradigmes synonymiques (ou les contraintes lexicales),
- la non-insertion,
- la coordination,
- le degré de figement.

Les deux propriétés que nous avons étudiées et qui sont étroitement liées aux critères de figement sont les suivantes :

- le défigement,
- l'étymologie.

### 2.2.1 La polylexicalité

« La première condition nécessaire pour qu'on puisse parler de figement est que l'on soit en présence d'une séquence de plusieurs mots et que ces mots aient, par ailleurs, une existence autonome. Cela exclut les suites formées à l'aide d'un affixe (*i.e.* préfixe, suffixe), qui relèvent de ce qu'on appelle la dérivation » (G. Gross 1996a : 9). Comme nous l'avons signalé dans I, 1.1.1, du point de vue du TAL, la séparation entre mots simples et mots composés (ou « multi-mots ») est purement graphique : un mot composé (ou « multi-mot ») est une suite constituée d'au moins deux mots simples et un séparateur (M. Silberztein 1990). Nous admettons comme séparateurs des noms composés du grec moderne les séparateurs suivants : le blanc, le trait d'union et l'apostrophe<sup>39</sup> :

*ζώνη ασφαλείας*

<sup>38</sup> Gross (1996 : 22) propose d'étudier l'opacité sémantique en tant que propriété générale du figement.

<sup>39</sup> Notons que, selon les règles typographiques du grec moderne, l'apostrophe est toujours suivie d'un blanc. Cependant, dans la pratique, il arrive très souvent que l'apostrophe ne soit pas suivie de blanc dans les textes écrits. Pour ce qui est de cette étude, nous tenons compte des deux écritures.

(ceinture de sécurité)

*δακτυλικό αποτύπωμα*

(empreinte digitale)

*νόμος-πλαίσιο*

(loi cadre)

*εισιτήριο μετ' επιστροφής*

(billet aller retour)

### 2.2.2 La non-compositionnalité du sens (ou les contraintes sémantiques)

La notion de compositionnalité repose traditionnellement sur le fait que « le sens d'une séquence donnée est le produit du sens de ses composants. Ainsi le sens d'une phrase est facteur de celui de son prédicat et de celui de ses arguments » (G. Gross 1996a : 10). Pour illustrer la notion de compositionnalité, prenons l'exemple de la phrase suivante :

*Η Μαρία διαβάζει ένα βιβλίο*

La-*Nfs* Maria-*Nfs* lit un-*Gns* livre-*Gns*

(Marie lit un livre)

Le sens de cette phrase est compositionnel, car il se déduit de celui de son prédicat et de celui de ses arguments. Cependant, dans les langues il existe également un nombre important de phrases qui ne sont pas compositionnelles. Ces phrases ne peuvent pas être interprétées littéralement, car les mots qui les composent n'y conservent pas leur sens habituel. Voici un exemple d'une phrase non-compositionnelle :

*Μου ανεβαίνει το αίμα στο κεφάλι*

Me-*Gs* monte le-*Nns* sang-*Nns* à la-*Ans* tête-*Ans*

(La moutarde me monte au nez)

« Ce que nous venons de dire de la phrase s'applique également aux unités de niveau inférieur. Un groupe nominal s'interprète en fonction du sens ordinaire de ses éléments constitutifs : substantif-tête et modifieur, que ce modifieur soit une relative, un adjectif ou un complément de nom » (G. Gross 1996a : 11). Ceci est donc valable pour les séquences de

structure  $N (E + DET:G) N:G$  que nous étudions dans le cadre de ce travail. Ainsi, dans l'exemple :

*το βιβλίο της Μαρίας* (= *το βιβλίο που ανήκει στη Μαρία*)  
(le livre de Marie) (= le livre qui appartient à Marie)

le sens du groupe nominal est compositionnel, c'est-à-dire qu'il se déduit du sens ordinaire de ses éléments constitutifs. En revanche, dans l'exemple suivant :

*το κουτί της Πανδώρας* ( $\neq$  *το κουτί που ανήκει στην Πανδώρα*)  
(la boîte de Pandore) ( $\neq$  la boîte qui appartient à Pandore)

le sens du groupe nominal n'est pas compositionnel, car on ne parle pas d'« une boîte qui appartient à Pandore », mais d'« une situation qui constitue la source de nombreux malheurs ». A l'instar des phrases qui donnent lieu à une double lecture (cf. G. Gross 1996a : 11), il existe également des groupes nominaux qui donnent lieu à deux lectures, une compositionnelle et une non-compositionnelle. Par exemple le groupe nominal *πρίγκιπας του παραμυθιού*/prince de la fable peut être interprété de manière compositionnelle et, dans ce cas, désigner le protagoniste d'une histoire imaginaire. Le même groupe nominal peut donner lieu à une lecture non-compositionnelle :

*πρίγκιπας του παραμυθιού*  
(prince charmant)

Dans le deuxième cas, il ne se réfère pas au protagoniste d'une histoire imaginaire, mais il désigne l'homme idéal. Dans ce cas, nous sommes en présence d'une suite sémantiquement figée et contrainte lexicalement<sup>40</sup>. Notons aussi que, selon E. Laporte (1988 : 121), « même lorsqu'on peut employer une locution dans le sens littéral, on a tendance à éviter de le faire, car l'interprétation idiomatique est préférée à l'interprétation littérale ».

Les exemples que nous avons examinés jusqu'à présent représentent les deux extrêmes du phénomène de figement. Il s'agit soit de séquences compositionnelles (ou libres) soit de séquences qui mettent en jeu un figement qu'on pourrait appeler « total », puisque aucun des éléments de la séquence ne permet de choix ni au niveau lexical ni au niveau syntaxique. Cependant, comme nous le montrerons par la suite (cf. I, 2.2.9), la non-compositionnalité du

---

<sup>40</sup> Sur les contraintes lexicales cf. I, 2.2.6.

sens est un phénomène scalaire : le degré de figement est un paramètre qui calcule les contraintes de nature lexicale, syntaxique et sémantique, affectant la relation entre les éléments constitutifs d'une suite donnée.

### 2.2.3 Le blocage des propriétés transformationnelles

Les constructions libres ont des propriétés transformationnelles qui dépendent de leur organisation interne. En ce qui concerne les verbes ou, plus précisément, la relation verbe-complément(s) (V-W), nous observons des transformations régulières telles que la passivation, la pronominalisation, la relativation, le détachement etc. Par exemple, pour la phrase :

*Η Μαρία έγραψε ένα ποίημα*

(Marie a écrit un poème)

les transformations suivantes sont possibles :

- passivation :

*Αυτό το ποίημα γράφτηκε από τη Μαρία*

(Ce poème a été écrit par Marie)

- pronominalisation :

*Η Μαρία το έγραψε*

(Marie l'a écrit)

- relativation :

*Το ποίημα που έγραψε η Μαρία [είναι συγκινητικό]*

(Le poème que Marie a écrit [est émouvant])

- détachement :

*Αυτό το ποίημα, το έγραψε η Μαρία*

(Ce poème, Marie l'a écrit)

« Toutes ces modifications ne s'appliquent pas de façon systématique à l'ensemble des relations verbe-compléments. Sur les quelques dizaines de transformations habituelles, on peut observer l'absence de telle ou telle, dont il n'est pas toujours facile de percevoir la

cause » (G. Gross 1996a : 12). Le figement ne s'appliquera donc qu'aux structures qui se caractérisent par le blocage de propriétés transformationnelles, autrement dit par des contraintes syntaxiques.

La remarque que nous venons de faire au sujet des suites verbales s'applique également aux suites  $N(E + DET:G)N:G$  que nous étudions ici. Diverses transformations, telles que la nominalisation (voir ci-dessous exemples i, et iv), l'adjonction de modifieurs (exemples ii et v) et la prédicativité (exemples iii et vi), qui sont acceptables dans le cas des syntagmes nominaux libres, sont interdites pour les syntagmes nominaux figées (ou noms composés). En guise d'exemple, citons la séquence nominale libre ci-dessous :

*υπολογιστής αξιοπιστίας*  
(ordinateur de fiabilité)

- (i) *η αξιοπιστία αυτού του υπολογιστή*  
(la fiabilité de cet ordinateur)
- (ii) *ένας υπολογιστής μεγάλης αξιοπιστίας*  
(un ordinateur de grande fiabilité)
- (iii) *Αυτός ο υπολογιστής είναι αξιόπιστος*  
(Cet ordinateur est fiable)

En revanche, ces transformations ne sont pas autorisées dans le cas d'une séquence syntaxiquement figée :

*πνεύμονας πρασίνου*  
(poumon vert)

- (iv) *\*το πράσινο αυτού του πνεύμονα*  
(\*le vert de ce poumon)
- (v) *\*ένας πνεύμονας μεγάλου πρασίνου*  
(\*un poumon de grand vert)
- (vi) *\*Αυτός ο πνεύμονας είναι πράσινος*  
(\*Ce poumon est vert)

## 2.2.4 La non-actualisation des éléments constitutifs

Une condition supplémentaire qui nous permettra de parler de figement ou de degrés de figement est la non-actualisation des éléments constitutifs d'une séquence. A la différence des groupes nominaux libres, dont chaque élément lexical peut recevoir une actualisation (détermination ou modification) autonome, les noms composés reçoivent une actualisation globale, qui porte sur l'ensemble du groupe nominal et non sur l'un ou l'autre des composants (cf. G. Gross 1996a : 32). On opposera donc le groupe nominal libre *το βιβλίο του φίλου μου*/le livre de mon ami, dont les éléments constitutifs peuvent être actualisés indépendamment (exemples i, ii, iii, iv et v), au nom composé *μερίδα του λέοντος*/part du lion, où l'actualisation ne s'applique ni au nom tête (exemple x) ni au deuxième composant nominal (exemples vi, vii et ix). Dans le premier cas, les deux noms peuvent être actualisés :

*το βιβλίο του φίλου μου*

le-*Nns* livre-*Nns* le-*Gms* ami-*Gms* moi-*Gms*

(le livre de mon ami)

- (i) *το βιβλίο αυτού του φίλου μου* (DET=Dém)  
 le-*Nns* livre-*Nns* ce-*Gms* le-*Gms* ami-*Gms* moi-*Gms*  
 (le livre de cet ami à moi)
- (ii) *το βιβλίο ενός φίλου μου* (DET=UN)  
 le-*Nns* livre-*Nns* un-*Gms* ami-*Gms* moi-*Gms*  
 (un livre d'un ami à moi)
- (iii) *Αυτό το βιβλίο είναι του φίλου μου* (prédicativité)  
 Ce-*Nns* le-*Nns* livre-*Nns* est le-*Gms* ami-*Gms* moi-*Gms*  
 (Ce livre est de mon ami)
- (iv) *το βιβλίο του καλύτερου φίλου μου* (Modif N:G)  
 le-*Nns* livre-*Nns* le-*Gms* meilleur-*Gms* ami-*Gms* moi-*Gms*  
 (le livre de mon meilleur ami)
- (v) *το υπέροχο βιβλίο του φίλου μου* (Modif N)  
 le-*Nns* formidable-*Nns* livre-*Nns* le-*Gms* ami-*Gms* moi-*Gms*  
 (le livre formidable de mon ami)

En revanche, dans l'exemple :

*μερίδα του λέοντος*

part le-*Gms* lion-*Gms*

(part du lion)

aucun des éléments constitutifs ne peut recevoir d'actualisation propre :

(vi) \**μερίδα αυτού του λέοντος* (DET=Dém)

\*part ce-*Gms* le-*Gms* lion-*Gms*

(\*part de ce lion)

(vii) \**μερίδα ενός λέοντος* (DET=UN)

\*part un-*Gms* lion-*Gms*

(\*part d'un lion)

De plus, il ne peut pas y avoir de relation prédicative entre *μερίδα*/partage et *λέων*/lion :

(viii) \**Αυτή η μερίδα είναι του λέοντος* (prédicativité)

\*Cette-*Nfs* part-*Nfs* est le-*Gms* lion-*Gms*

(\*Cette part est du lion)

Les éléments constitutifs ne peuvent pas recevoir de modificateurs non plus. Par exemple :

(ix) \**μερίδα του άγριου λέοντος* (Modif *N:G*)

\*part le-*Gms* lion-*Gms* sauvage-*Gms*

(\*part du lion sauvage)

(x) \**μεγάλη μερίδα του λέοντος* (Modif *N*)

\*grande part le-*Gms* lion-*Gms*

(\*grande part du lion)

G. Gross (1996a : 33) note aussi que le déterminant du deuxième composant peut constituer un indice de figement : dans les noms composés mettant en jeu deux substantifs, le second substantif a l'article zéro. Par exemple : *NN:G* = : *ζώνη ασφαλείας*/ceinture de sécurité.

Selon G. Gross (1996a : 33) et A. Anastasiadis-Syméonidis (1986), le seul autre déterminant qui peut apparaître devant le deuxième composant nominal est le générique *le*<sup>41</sup> :

---

<sup>41</sup> A noter que les entités nommées se différencient sur ce point des noms composés communs.

*N DET:G N:G*  
*μαλλί της γριάς*  
cheveu la-*Gfs* vieille-*Gfs*  
(barbe à papa)

Dans ce cas, « il y a bien ici présence d'un article, mais on observe qu'il ne réfère à aucun objet ou être défini, qu'il est totalement contraint et ne peut faire l'objet d'aucune substitution » :

\**μαλλί γριάς* (DET=E)  
cheveu vieille-*Gfs*  
(barbe à papa)

\**μαλλί μιας γριάς*<sup>42</sup> (DET=UN)  
cheveu une-*Gfs* vieille-*Gfs*  
(\*barbe à un papa)

\**μαλλί αυτής της γριάς* (DET=Ddém)  
cheveu cette-*Gfs* vieille-*Gfs*  
(\*barbe à ce papa)

\**μαλλί της γριάς μας* (DET=Poss)  
cheveu la-*Gfs* vieille-*Gfs* notre-*Gfs*  
(\*barbe à notre papa)

### 2.2.5 La non-prédication des noms composés

« Le fait que dans le nom composé aucun élément ne puisse être actualisé montre qu'il n'est pas le siège d'une prédication. Un *fait évident* est une prédication, un *fait divers* ne l'est pas : *Nous avons constaté un fait qui est évident*, \**Nous avons constaté un fait qui est divers*. Cela veut dire que le groupe nominal ordinaire est une assertion que le locuteur est en mesure de faire suivant les règles de la grammaire, tandis que le nom composé est une séquence qui réfère à un objet ou une idée abstraite que le locuteur ne crée pas, mais qui est préconstruite et

---

<sup>42</sup> Notons que la lecture compositionnelle est également possible pour les exemples *το μαλλί μιας γριάς*/les cheveux d'une vieille dame, *το μαλλί αυτής της γριάς*/les cheveux de cette vieille dame, *το μαλλί της γριάς μας*/les cheveux de notre vieille dame. Sur ce point, voir aussi I, 2.2.2.

qui fait partie de son stock lexical au même titre que les noms simples » (G. Gross 1996a : 33).

Le phénomène de la non-prédication s'observe aussi aux noms composés de structure  $N(E + DET:G)N:G$ . Ainsi dans le cadre d'un groupe nominal ordinaire de structure  $N(E + DET:G)N:G$  :

*η ζώνη της αδελφής μου*  
(la ceinture de ma sœur)

on peut avoir la prédication :

*Αυτή η ζώνη είναι της αδελφής μου*  
(Cette ceinture est de ma sœur)

En revanche, dans le cas d'un nom composé de la même structure :

*ζώνη ασφαλείας*  
(ceinture de sécurité)

la prédication n'est pas possible :

*\*Αυτή η ζώνη είναι ασφαλείας*  
(\*Cette ceinture est de sécurité)

### **2.2.6 Le blocage des paradigmes synonymiques (ou les contraintes lexicales)**

Depuis la linguistique saussurienne, on oppose deux axes dans le système langagier : l'axe syntagmatique et l'axe paradigmatique. L'axe paradigmatique veut qu'en position d'arguments on ait affaire non à des unités mais à des classes de mots. Ainsi, dans les structures libres, il est possible de remplacer un mot soit par un autre mot de la même classe sémantique soit par un synonyme. Ces possibilités de substitution synonymique dépendent de la nature des prédicats.

Nous observons que dans les suites figées de structure  $N(E + DET:G)N:G$  cette possibilité de substitution est interdite ou, au moins, assez limitée (cf. G. Gross 1996a : 18). Par exemple, on peut avoir :

*προσομοιωτής πτήσης*

simulateur vol-*Gfs*  
(simulateur de vol)

αδελφή του ελέους  
sœur le-*Gms* miséricorde-*Gms*  
(sœur de la miséricorde)

απεργία ζήλου  
grève zèle-*Gms*  
(grève du zèle)

mais on ne peut pas avoir :

\*μιμητής πτήσης (N synonyme)  
\*imitateur vol-*Gfs*  
(\*imitateur de vol)

\*αδελφή του οίκτου (N:G synonyme)  
\*sœur la-*Gms* pitié-*Gms*  
(\*sœur de la pitié)

\*αδελφή της ευσπλαχνίας (N:G parasynonyme)  
\*sœur la-*Gms* compassion-*Gms*  
(\*sœur de la compassion)

\*απεργία προθυμίας (N:G parasynonyme)  
\*grève ardeur-*Gfs*  
(\*grève d'ardeur)

Il existe aussi des cas où les composants lexicaux des séquences  $N (E + DET:G) N:G$  n'ont pas d'existence autonome en dehors de la séquence et, par conséquent, toute sorte de variation lexicale y est interdite. Nous parlons, à leur propos, des « hapax lexicaux » (M. Gross 1990 : 182). A titre indicatif, citons les exemples suivants :

παρανάλωμα ((E + του) πυρός + (E + της) φωτιάς)<sup>43</sup>

---

<sup>43</sup> Cette séquence fait partie de la phrase simple figée  $NO$  γίνομαι παρανάλωμα (του πυρός + της φωτιάς)/être dévorée par les flammes, mais nous la prenons quand même en compte ici, car elle peut avoir un emploi

(tout a été mis dans le feu)

*γέεννα του πυρός*

(géhenne)

Les noms *παρανάλωμα*/feu et *γέεννα*/géhenne n'apparaissent que dans les séquences ci-dessus et, par conséquent, ne peuvent pas être substitués par d'autres noms.

Comme le note S. Voyatzi (2006 : 72) pour les adverbes figés, un autre phénomène propre à la langue grecque est à remarquer. Il s'agit de la possibilité de substitution des séquences, dont les composants lexicaux appartiennent à des systèmes de langues marginaux, à savoir le grec savant (ou « katharevousa ») et le grec ancien, par leurs équivalentes sémantiques du grec populaire (ou « démotique »). Le même phénomène s'observe dans des séquences *N (E + DET:G) N:G*. Notons que, dans le cadre de la présente étude, nous appelons les structures en grec savant ou ancien en général *variantes savantes*.

Cette possibilité de substitution sera étudiée en détail dans II, 5.2.1.1 et 5.3.1.1, il n'est donc pas nécessaire d'y insister plus ici. Nous nous contenterons simplement d'en citer quelques exemples à titre indicatif :

- les *variantes savantes* peuvent être substituées par les *variantes démotiques* indépendamment du prédicat de la phrase où ils apparaissent :

*παρανάλωμα του πυρός* (variante savante)

*παρανάλωμα της φωτιάς* (variante démotique)

(feu)

*αγιασμός των υδάτων* (variante savante)

*αγιασμός των νερών* (variante démotique)

(bénédiction des eaux)

*μάρτυς κατηγορίας* (variante savante)

*μάρτυρας κατηγορίας* (variante démotique)

(témoin à charge)

- les *variantes savantes* ne peuvent pas être substituées par les *variantes démotiques* :

<i>κέρας της Αμαλθείας</i>	(variante savante)
<i>*κέρατο της Αμάλθειας</i> (corne d' Amalthée)	(variante démotique)
<i>βάπτισμα του πυρός</i>	(variante savante)
<i>*βάπτισμα της φωτιάς</i> (baptême du feu)	(variante démotique)
<i>λάμπα θυέλλης</i>	(variante savante)
<i>*λάμπα θύελλας</i> (lampe-tempête)	(variante démotique)

Nous pourrions donc conclure qu'une distinction entre séquences figées  $N (E + DET:G) N:G$  et séquences libres de la même structure, qui serait essentiellement fondée sur la présence ou l'absence de variantes lexicales, ne s'avérerait pas vraiment opératoire pour le grec moderne. Toutefois, l'existence de variantes lexicales nous servira de critère pour mesurer le degré de figement des structures  $N (E + DET:G) N:G$  ici étudiées (cf. I, 2.2.9).

### 2.2.7 La non-insertion

Dans les suites libres, il est possible d'insérer des modificateurs, comme par exemple un adjectif (exemple i) ou une relative (exemple ii) dans le groupe nominal, un adverbe d'intensité avant l'adjectif (exemple iii) etc. (cf. G. Gross 1996a : 18). A titre indicatif, citons les exemples suivants :

- Η Μαρία διαβάζει ένα βιβλίο*  
(Maria lit un livre)
- (i) *Η Μαρία διαβάζει ένα μεγάλο βιβλίο*  
(Maria lit un grand livre)
- (ii) *Η Μαρία διαβάζει ένα βιβλίο που της αρέσει*  
(Maria lit un livre qu'elle aime)
- (iii) *Η Μαρία διαβάζει ένα πολύ μεγάλο βιβλίο*  
(Maria lit un très grand livre)

---

*στρέμματα*/Le feu a détruit 1000 hectares. Sur ce point, cf. aussi III, 6.8.

Dans les séquences figées, l'insertion des modifieurs est interdite ou réduite. En particulier, en ce qui concerne les séquences figées  $N (E + DET:G) N:G$ , nous avons observé qu'on ne peut pas insérer des modifieurs adjectivaux dans la « portée » du figement. Il est possible de qualifier une telle séquence au moyen d'un adjectif, mais cet adjectif sert à qualifier l'ensemble de la séquence figée et non seulement le composant nominal devant lequel l'adjectif est inséré. Notons que l'insertion d'un adjectif n'est pas autorisée pour le deuxième composant nominal non plus. A titre indicatif citons les exemples suivants :

*βάση δεδομένων*

base données-*Gnp*

(base de données)

*μεγάλη βάση δεδομένων*

grande base données-*Gnp*

(grande base de données)

*\*βάση μεγάλων δεδομένων*

\*base grandes-*Gnp* données-*Gnp*

(\*base de grandes données)<sup>44</sup>

*πύργος ελέγχου*

tour contrôle-*Gms*

(tour de contrôle)

*καινούριος πύργος ελέγχου*

nouvelle tour contrôle-*Gms*

(nouvelle tour de contrôle)

*\*πύργος απόλυτου ελέγχου*

\*tour absolu-*Gms* contrôle-*Gms*

(\*tour de contrôle absolu)

---

<sup>44</sup> Notons qu'une suite telle que *βάση ορολογικών δεδομένων*/*base terminologiques-*Gnp* données-*Gnp**/(base de données terminologiques) est acceptable. Dans ce cas, nous n'avons pas affaire à l'insertion d'un modifieur adjectival, mais à un nom composé complexe (ou surcomposé) de structure  $N A:G N:G$ . Les noms composés complexes (ou surcomposés) sont étudiés dans III, 6.3.

### 2.2.8 La coordination

La coordination des constituants du groupe nominal est autorisée dans les séquences libres (G. Gross 1996a : 56). Par exemple, pour ce qui est des structures  $N (E + DET:G) N:G$  :

*το σπίτι του Νίκου και της Μαρίας*

(la maison de Nicolas et de Marie)

*υιοθέτηση πολιτικής και στρατηγικής*

(adoption de politique et de stratégie)

Il existe également des cas de séquences figées où la coordination est autorisée. Ceci est possible lorsque l'on a affaire à un nom composé comportant des modifieurs coordonnés. Dans ce cas, l'ensemble de la coordination fait partie de la séquence figée, ce qui donne lieu à des formes complexes figées. Par exemple :

*αγαθά του Αβραάμ και του Ισαάκ*

(biens d'Abraham et d'Isaac) (traduction littérale)

*δρόμος της Αρετής και της Κακίας*

(chemin de la vertu et de la méchanceté) (traduction littérale)

*δικαίωμα του εκλέγειν και του εκλέγεσθαι*

(droit d'élire et d'être élu)

*μάχη θεών και γιγάντων*

(combat de dieux et de géants)

Dans le cadre des  $N (E + DET:G) N:G$ , un autre phénomène de coordination est observé. Une séquence semi-figée peut être coordonnée avec une autre séquence semi-figée quand le nom-tête est le même dans les deux séquences. Il paraît que c'est une coordination des modifieurs en surface mais, en réalité, il s'agit d'entrées indépendantes. En fait, il s'agit du phénomène de factorisation, qui met en jeu des réductions des parties communes dans des formes coordonnées ou juxtaposées, problème ardu pour les analyseurs automatiques (cf. E. Laporte *et al.* 2008). Par exemple :

*κρέμα ημέρας και κρέμα νυκτός*=: *κρέμα ημέρας και νυκτός*<sup>45</sup>

(*crème de jour et crème de nuit*=: *crème de jour et de nuit*)

*γλυκά ταψιού και γλυκά κουταλιού*=: *γλυκά ταψιού και κουταλιού*

(*gâteaux de plateau et gâteaux de cuiller*=: *gâteaux de plateau et de cuillère*)

*ιστορία αγάπης και ιστορία μυστηρίου*=: *ιστορία αγάπης και μυστηρίου*

(*histoire d'amour et histoire de mystère*=: *histoire d'amour et de mystère*)

Il s'agit d'un phénomène très courant en terminologie, difficile à résoudre dans le cadre du traitement automatique des textes.

Toutefois, cette caractéristique constitue un indice de figement. Nous observons que la coordination des modifieurs en surface n'est pas possible dans le cas de deux séquences entièrement figées ayant le même nom-tête :

*\*ζώνη ασφαλείας και αγνότητας*

(\*ceinture de sécurité et de chasteté)

De plus, dans le cas où la coordination des constituants n'est pas autorisée, l'élément coordonné ne fait pas partie du nom composé :

*\*σιγή ιχθύος και πτηνού*

(\*silence de mort et de décès)

*\*μερίδα του λέοντος και της τίγρης*

(\*part du lion et du tigre)

Nous pourrions donc conclure que le critère de coordination ne s'avère pas vraiment opératoire pour le grec moderne. Toutefois, il nous sert de critère pour mesurer le degré de figement des séquences de structure  $N (E + DET:G) N:G$  (cf. I, 2.2.9).

### **2.2.9 Le degré de figement**

La non-compositionnalité du sens est un phénomène scalaire : elle peut être totale (e.g. *πέτρα του σκανδάλου*/pierre de scandale, *σανίδα σωτηρίας*/planche de salut), partielle (e.g. *σαλάμι*

---

<sup>45</sup> Cependant, la possibilité de l'existence d'un tel produit, et, par conséquent, d'un tel nom composé n'est pas exclue.

αέρος/saucisson de montagne, γλυκό του κουταλιού/gâteau à la cuillère) ou inexistante (e.g. κλαδί δέντρου/branche d'arbre) (cf. G. Gross 1996a : 11). Le figement peut donc être « complet » quand aucun des éléments composants de la séquence ne permettrait de choix et ne pourrait donc faire l'objet d'un paradigme. Dans le cas des exemples suivants, nous observons que les composants nominaux ne peuvent être substitués à aucun autre :

*πέτρα του σκανδάλου*

pierre le-G<sub>ns</sub> scandale-G<sub>ns</sub>

(pierre de scandale)

\*λίθος του σκανδάλου

(N savant)

\*caillou le-G<sub>ns</sub> scandale-G<sub>ns</sub>

(\*caillou de scandale)

\*πέτρα του επεισοδίου

(N:G parasynonyme)

\*pierre le-G<sub>ns</sub> incident-G<sub>ns</sub>

(\*pierre de l'incident)

*μήλο της έριδος*

pomme la-G<sub>fs</sub> discorde-G<sub>fs</sub>

(pomme de discorde)

\*πορτοκάλι της έριδος

(N=: Nalim)

\*orange la-G<sub>fs</sub> discorde-G<sub>fs</sub>

(\*orange de discorde)

\*μήλο της διαφωνίας

(N:G démotique)

\*pomme le-G<sub>fs</sub> conflit-G<sub>fs</sub>

(\*pomme de conflit)

*σανίδα σωτηρίας*

planche salut-G<sub>fs</sub>

(planche de salut)

\*σανίδα διάσωσης

(N synonyme)

\*planche sauvetage-G<sub>fs</sub>

(\*planche de sauvetage)

\*σανίδι σωτηρίας

(N neutre)

\*planche salut-Gfs

(\*barre de salut)

« Ces suites fonctionnent de façon compacte, en bloc, exactement comme les catégories simples (à des problèmes de graphie près) et c'est à tort ou pour des raisons de commodité rédactionnelle qu'on les fait figurer sous l'un ou l'autre des termes dans les dictionnaires. Elles devraient constituer des entrées indépendantes » (G. Gross 1996a : 16).

Cependant, les cas de figement total ne sont pas les plus fréquents. Dans la majorité des cas, nous avons affaire à des séquences qui autorisent une possibilité de paradigme. Le figement est donc associé à l'existence d'une restriction de sélection sémantique qui touche au moins à l'un des éléments constituants d'une séquence donnée. Examinons l'exemple suivant :

*ειρωνεία της (τύχης + μοίρας)*

ironie (de la chance + du destin)

Dans cette séquence, on peut remplacer *τύχη*/chance par *μοίρα*/destin. Il y a là une liberté lexicale, même si le sens reste non-compositionnel dans les deux cas.

Examinons maintenant les suites qui sont présentées dans les exemples suivants :

*σαλάμι (αέρος + μπίρας)*

(saucisson (de montagne + de bière))

*γλυκό του (κουταλιού + ταψιού)*

(gâteau (de la cuillère + du plateau))

Ces suites ne sont pas entièrement figées. Le deuxième composant nominal désigne respectivement différents types de charcuterie ou de gâteaux. D'ailleurs, le test de la règle d'identité met en évidence (ou non) l'emploi et le sens figés du nom tête de la suite :

*Το σαλάμι αέρος είναι σαλάμι*

(Le saucisson de montagne est un saucisson)

*Το γλυκό του κουταλιού είναι γλυκό*

Le gâteau à la cuillère est un gâteau

Mais :

*\*Η σανίδα σωτηρίας είναι σανίδα*

(\*La planche de salut est une planche)

*\*Η πέτρα του σκανδάλου είναι πέτρα.*

(\*La pierre de scandale est une pierre)

Le paradigme restreint sur l'un des deux éléments constitutifs peut être considéré comme un indice d'un degré non élevé de figement. Comme le souligne G. Gross (1996a : 17), « il existe donc des degrés de figement dans les langues, un continuum entre les séquences libres et celles qui sont entièrement contraintes » (cf. aussi M. Gross 1977, 1990). Ainsi, le degré de figement d'une structure sera décidé à partir des valeurs positives ou négatives d'un certain nombre de propriétés (ou critères) présentées précédemment.

### **2.2.10 Le défigement**

Pour introduire la notion de « défigement », G. Gross (1996a : 19) confronte le comportement des constructions libres à celui des constructions figées : « les constructions libres sont caractérisées par l'existence de paradigmes permettant des substitutions définies par les contraintes d'arguments et par des modifications et des restructurations qui dépendent de la nature sémantique et syntaxique de la relation existant entre le prédicat et ses arguments. On peut ainsi calculer le nombre de variations potentielles pour une construction donnée. Toute transgression à ces possibilités est considérée comme une faute ».

En revanche, les constructions figées n'offrent pas cette possibilité. « Le figement peut être mis en évidence grâce à l'effet provoqué par le jeu du défigement, qui consiste à briser le carcan qui caractérise les séquences figées. Le défigement consiste à ouvrir des paradigmes là où, par définition, il n'y en a pas » (G. Gross 1996a : 20). C'est un phénomène que l'on observe, notamment, dans la presse, dans la publicité et dans les mots croisés dans le but d'attirer l'attention du lecteur ou du public. L'effet de surprise attendu met en évidence le phénomène du figement.

Le défigement peut porter sur des groupes nominaux et, ici en l'occurrence, sur les noms composés de structure  $N(E + DET:G)N:G$ . Citons ici quelques exemples de défigement, issus de la presse et du Web :

*γιοφύρι της Άρτας*

(pont d'Arta)

*γιοφύρι (του περιφερειακού<sup>46</sup> + του Σταδίου Καραϊσκάκη<sup>47</sup>)*

(pont du périphérique + du Stade Karaïskaki)

*ασκοί του Αιόλου*

(outré d'Eole)

*ασκοί (της Έλλης<sup>48</sup> + της κατασκοπίας<sup>49</sup> + της μισαλλοδοξίας<sup>50</sup>)*

(outré (d'Ellis + de l'espionnage + de l'intolérance))

### 2.2.11 Etymologie

A propos de l'origine du figement, G. Gross (1996a : 21) met au point la notion d'« étymologie » en tant que propriété générale du figement. Il remarque que « les constructions librement générées par la syntaxe et qui ne figurent, à plus forte raison, dans aucun dictionnaire » ne posent aucun problème au niveau de leur compréhension, même quand elles sont prononcées pour la première fois. En revanche, pour ce qui est des constructions figées, « se poser le problème de l'origine d'une séquence donnée implique que la structure n'est la création libre et régulière d'un locuteur mais que la combinaison lui est imposée et que cet agencement a une source historique, même si elle ne nous est plus accessible. Il est donc naturel qu'on se pose le problème de l'origine des séquences figées. Cette question a fait l'objet de recherches universitaires (P. Guiraud 1980 ; R. Martin 1996) ainsi que de nombreuses publications pour le grand public (Rey et Chanterreau 1979 ; Cl. Duneton 1990) ».

Sous cette optique et pour ce qui est des noms composés de structure  $N(E + DET:G)N:G$ , nous observons que le figement peut avoir une origine « externe » et faire référence à :

<sup>46</sup> [e-volos.blogspot.com/2008/06/blog-post\\_19.html](http://e-volos.blogspot.com/2008/06/blog-post_19.html)

<sup>47</sup> [www.greeklaws.com/fora/lofiversion/index.php?t645.html](http://www.greeklaws.com/fora/lofiversion/index.php?t645.html)

<sup>48</sup> [pitsirikos.blogspot.com/2006/01/blog-post\\_17.html](http://pitsirikos.blogspot.com/2006/01/blog-post_17.html)

<sup>49</sup> [www.simerini.com.cy/nqcontent.cfm?a\\_id=203762](http://www.simerini.com.cy/nqcontent.cfm?a_id=203762)

<sup>50</sup> [www.tovima.gr/print\\_article.php?e=B&f=14843&m=S01&aa=2](http://www.tovima.gr/print_article.php?e=B&f=14843&m=S01&aa=2)

- des événements historiques :

*δέκα πληγές του Φαραώ*

dix plaies d’Egypte

*έξοδος του Μεσολογγίου*

(la Sortie de Missolonghi)

*κάθοδος των μυρίων*

(descente des dix mille)

- des événements mythologiques :

*μήλο της έριδος*

(pomme de discorde)

*κουτί της Πανδώρας*

(boîte de Pandore)

*κέρας της Αμαλθείας*

(corne d’Amalthée)

- des événements religieux :

*Γη της Επαγγελίας*

(pays de cocagne + la Terre promise)

(deux entrées : nom composé entièrement figé et entité nommée de lieu)

*επιφοίτηση του Αγίου Πνεύματος*

(descente du Saint-Esprit)

(deux entrées : nom composé entièrement figé et entité nommée de fait)

*εβδομάδα των παθών*

(semaine de la Passion)

(deux entrées : nom composé entièrement figé et entité nommée de date)

*κατακλυσμός του Νώε*

(déluge de Noé)

(deux entrées : nom composé entièrement figé et entité nommée de fait)

- la réalité sociologique :

*σύνδρομο της Κατοχής*

(syndrome de l'Occupation)

*γενιά (E + του) Πολυτεχνείου*

(génération de l'Ecole Polytechnique)

*θέατρο του καραγκιόζη*

(théâtre d'ombres)

- la tradition populaire :

*γιοφύρι της Άρτας*

(œuvre inachevée + pont d'Arta)

(deux entrées : nom composé entièrement

figé et entité nommée de lieu)

*ζωνάρι της Παναγιάς*

(arc en ciel)

Remarquons qu'un grand nombre de ces séquences peut avoir un double emploi : un emploi propre (ou canonique), qui fait référence à l'événement de leur origine, et un emploi métaphorique. Par exemple, *κάθοδος των μυρίων*/descente des dix mille peut désigner le fait historique de la descente des dix mille dans son emploi propre, mais aussi un 'déplacement de gens en masse, surtout vers les régions littorales' dans son emploi métaphorique. Pareillement, *γιοφύρι της Άρτας*/pont d'Arta peut désigner le pont qui a été construit à Arta dans son emploi propre ou bien 'une œuvre qui ne s'achève jamais' dans son emploi métaphorique. Enfin, *εβδομάδα των παθών*/semaine sainte peut désigner la semaine sainte dans son emploi propre mais aussi une 'période très difficile' dans son emploi métaphorique etc.

Notons, cependant, que le critère de l'étymologie se révèle peu opératoire afin de distinguer les noms composés de structure  $N(E + DET:G) N:G$  des  $N(E + DET:G) N:G$  libres, car il repose sur des analyses qui dépassent le cadre méthodologique de la présente étude (cf. aussi S. Voyatzi 2006 : 75).

La notion de figement peut s'appliquer à toutes les catégories grammaticales comme les noms, les adjectifs, les déterminants, les adverbes etc. Nous avons jusqu'à présent examiné les critères généraux et les propriétés générales du figement, tout en les appliquant à la structure spécifique des  $N(E + DET:G) N:G$  (cf. I, 2.2.1-2.2.11). « C'est dans le cadre des différentes catégories grammaticales que peut se faire l'analyse du phénomène de figement

avec la précision voulue » (G. Gross 1996a : 9). Pour cette raison, nous compléterons l'étude de la notion de figement au sein des noms composés  $N(E + DET:G)N:G$ , en examinant leur structure lexicale interne (cf. III, 6.1-6.8).

### 2.3 Distinction des $N(E + DET:G)N:G$ par rapport au degré de leur figement

Nous avons appliqué les critères présentés dans I, 2.2.1-2.2.9 aux  $N(E + DET:G)N:G$  que nous avons recensés (cf. II, 4.2). Les  $N(E + DET:G)N:G$  recensés présentent des degrés divers de figement. Pour des raisons de terminologie et de traitement automatique, nous les avons divisés en deux catégories : les  $N(E + DET:G)N:G$  entièrement figés et les  $N(E + DET:G)N:G$  semi-figés (ou productifs) (cf. aussi III, 6.4 et 6.5).

#### 2.3.1 Les $N(E + DET:G)N:G$ entièrement figés

Les  $N(E + DET:G)N:G$  entièrement figés sont des séquences qui ne permettent aucune variation d'ordre, notamment, syntaxique et lexical. A titre indicatif, citons l'exemple :

*σανίδα σωτηρίας*

planche salut- $G_{fs}$

(planche de salut)

Nous observons que toute sorte de variation y est interdite :

(i) au niveau syntaxique :

- toute détermination devant le deuxième composant nominal est interdite :

*\*σανίδα (της + μιας) σωτηρίας*

*\*planche (le- $G_{fs}$  + un- $G_{fs}$ ) salut- $G_{fs}$*

*(\*planche (du + d'un) salut)*

- l'insertion de modifieurs adjectivaux n'est pas autorisée :

*\*σανίδα απρόσμενης σωτηρίας*

*\*planche inattendu- $G_{fs}$  salut- $G_{fs}$*

*(\*planche de salut inattendu)*

- la permutation des composants n'est pas permise :

\*σωτηρίας σανίδα

\*salut-*Gfs* planche

(\*de salut planche)

- la réduction du deuxième composant nominal n'est pas autorisée non plus :

σανίδα ≠ σανίδα σωτηρίας

planche ≠ planche salut-*Gfs*

(planche ≠ planche de salut)

- (ii) au niveau lexical, la substitution des composants nominaux par d'autres substantifs nominaux sémantiquement voisins est inacceptable :

\*πλάκα σωτηρίας

(*N* parasynonyme)

\*plaque salut-*Gfs*

(\*plaque de salut)

\*σανίδα διάσωσης

(*N:G* synonyme)

\*planche sauvetage-*Gfs*

(\*planche de sauvetage)

Dans le cas de la séquence *σανίδα σωτηρίας*/(traduction), nous avons affaire à une séquence entièrement figée. Même du point de vue sémantique, le sens de cette suite n'est pas compositionnel mais figé.

A noter qu'au sein des séquences figées nous pouvons retrouver des noms composés communs, des entités nommées (cf. N. Chinchor 1998), des termes de spécialité (cf. T. Cabré 1998) et des syntagmes nominaux figés qui font partie d'une phrase simple figée et qui ont un emploi autonome en dehors de l'expression figée (cf. III, 6.4-6.8).

A titre indicatif, citons les exemples suivants :

- noms composés communs :

έξοδος κινδύνου

(issue de secours)

κέρας της Αμαλθείας

(corne d'Amalthée)

*μερίδα του λέοντος*

(part du lion)

- entités nommées :

*Γη της Επαγγελίας*

(entité nommée de « lieu »)

(Terre promise)

*Αφροδίτη της Μήλου*

(entité nommée d'« œuvre »)

(Vénus de Milo)

*γέφυρα των Στεναγμών*

(entité nommée de « lieu »)

(pont des Soupirs)

- termes de spécialité :

*δέντρο της ζωής*

(arbre de la vie) (domaine : Anatomie)

*κύκλος του οξυγόνου*

(cycle de l'oxygène) (domaine : Biologie)

- syntagmes nominaux figés qui font partie d'une phrase simple figée et qui ont un emploi autonome en dehors de l'expression figée :

*λίθος του αναθέματος*

(pierre de l'anathème)

*ασκοί του Αιόλου*

(outré d'Eole)

Parmi les séquences recensées, les  $N(E + DET:G) N:G$  entièrement figés ne sont pas les plus fréquents. Nous avons repéré des structures qui donnent lieu à plusieurs variations et d'autres qui donnent lieu à un paradigme lexical productif. Nous allons détailler ces structures dans III, 6.

### 2.3.2 Les $N(E + DET:G)N:G$ semi-figés (ou productifs)

En ce qui concerne les  $N(E + DET:G)N:G$  semi-figés (cf. aussi III, 6.5), nous pouvons les subdiviser en fonction de la nature de leur variabilité, en deux catégories :

- 1) les  $N(E + DET:G)N:G$  semi-figés permettant un nombre de variantes restreint et, éventuellement, calculable.

Cette catégorie réunit les  $N(E + DET:G)N:G$  semi-figés dont les variantes se situent essentiellement au niveau lexical et affectent les composants nominaux. A titre d'illustration, citons les exemples suivants :

- paradigme restreint du nom-tête :

*(τιμή + αξία) αγοράς*  
(prix + valeur) d'achat

- paradigme restreint du deuxième composant nominal :

*γρίπη των (πτηνών + πουλερικών)*  
grippe les-*Gnp* (oiseaux-*Gnp* + volailles-*Gnp*)  
(grippe aviaire)

- nombre du deuxième composant nominal :

*διάδρομος (προσγείωσης + προσγειώσεων)*  
piste (atterrissage-*Gfs* + atterrissages-*Gfs*)  
(piste d'atterrissage)

- 2) les  $N(E + DET:G)N:G$  semi-figés dont le deuxième composant nominal est libre.

Cette catégorie réunit les  $N(E + DET:G)N:G$  semi-figés dont le composant nominal au génitif donne lieu à un paradigme ouvert. A titre d'illustration citons l'exemple suivant :

*γραφείο (αλλοδαπών + πληροφοριών + δευτεροβάθμιας εκπαίδευσης + δημοσίων σχέσεων + διανομής + εισαγωγής + εργασίας + μελετών + παραγωγής + προώθησης + στοιχημάτων + τύπου + απολεσθέντων + περιβάλλοντος + σταδιοδρομίας + ...)*  
(bureau (d'étrangers + de renseignements + d'enseignement secondaire + de relations publiques + de distribution + d'importation + de travail + d'études + de production +

de promotion + de paris + de presse + d'objets perdus + d'environnement + de carrière + ...))

Nous avons choisi d'inclure ces cas de figure dans notre étude, notamment, à cause de l'absence systématique de déterminant. Nous adoptons la position de G. Gross (1990), qui souligne que « le plus petit degré de figement suffit pour considérer un syntagme comme figé ».

Pour conclure, signalons que la notion de nom composé, qui régit cette étude, englobe des termes allant des séquences entièrement figées jusqu'à des séquences qui présentent des centaines de réalisations possibles. Dans le cadre de cette étude, le terme « nom composé » inclut les  $N(E + DET:G)N:G$  entièrement figés, les syntagmes nominaux semi-figés (ou productifs), les entités nommées, les termes de spécialité et les syntagmes nominaux figés qui font partie d'une phrase simple figée et qui ont un emploi autonome en dehors de l'expression figée.

### 2.3.3 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons abordé le phénomène du figement dans le but d'effectuer la distinction entre séquences figées de structure  $N(E + DET:G)N:G$  et séquences libres de même structure. Nous avons présenté les critères proposés par G. Gross (1996a : 9-22) que nous avons appliqués à nos données lexicales afin de qualifier une structure  $N(E + DET:G)N:G$  de nom composé (ou séquence nominale figée) et de justifier sa représentation dans nos ressources lexicales. Nous avons constaté que la distinction entre structures libres et structures figées ne pourrait pas être fondée uniquement sur des critères sémantiques, évoquant le concept traditionnel de la « non-compositionnalité du sens ». Les critères sur lesquels nous nous sommes appuyée mettent en évidence les contraintes syntaxiques et lexicales des  $N(E + DET:G)N:G$ , tout en démontrant que les aspects du phénomène de figement sont multiples et variés. Les exemples que nous avons exposés, tout au long de ce chapitre, illustrent la dimension scalaire du phénomène de figement au sein des séquences nominales étudiées ici. Nous constatons donc qu'il existe un continuum entre les  $N(E + DET:G)N:G$  entièrement figés et les  $N(E + DET:G)N:G$  libres.



## **DEUXIEME PARTIE : LE RECENSEMENT DES DONNEES**